

LE XVI^e CONGRÈS de l'UNION des SOCIÉTÉS BRETONNES SE TIENDRA le 4 AVRIL 1965 à CHAMPIGNY

Le 16^e Congrès de l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île-de-France se tiendra le dimanche 4 avril 1965, à la mairie de Champigny-sur-Marne (Seine). (*)

Les travaux commenceront à 9 h 30 par la présentation du rapport général du Conseil d'Administration sortant. Rapporteur : Pierre Poulichot, secrétaire général-adjoint de l'Union des Sociétés Bretonnes.

Les congressistes entendront ensuite le rapport financier du dernier exercice par Francis Le Guen et Louis Jauvier, administrateurs, et pour lequel le président de la commission de contrôle financier, Jean Le Blain, déposera les conclusions de sa commission.

Eugène Kerbaul fera un compte rendu d'administration du « Pays Breton » et présentera un projet de budget pour le prochain exercice.

Le secrétariat de l'Union des Sociétés Bretonnes a demandé d'autre part à plusieurs responsables de présenter des interventions sur des points particuliers de notre activité (folklore, « Le Pays Breton », économie de la Bretagne).

Les dirigeants d'amicales reverront dans les prochains jours un schéma du rapport général. La direction de l'Union leur demande d'en discuter, de préparer des délégations nombreuses et représentatives pour le 4 avril. Elle souhaite également — sans limiter aucunement les sujets — que les interventions s'en tiennent au maximum aux sujets du rapport d'ouverture.

Le rapport financier sera distribué aux délégués dans la salle du congrès.

Les inscriptions pour le repas en commun doivent parvenir au siège de l'Union POUR LE 29 MARS.

Enfin, le secrétariat a examiné le problème des candidatures au Conseil d'Administration. Il demande à chaque amicale de faire un effort pour proposer des délégués qui soient disposés à rendre part au travail du Conseil. La liste des candidats sera close une heure après la reprise de la séance, l'après-midi.

AUTOBUS 108 au Château de Vincennes (arrêt : Champigny-Mairie).

• En page 8 :

l'article de Pierre
POULICHOT sur
LE CONGRÈS 1965

MARS 1965 - N° 95 - 0,50 F.

LE PAYS BRETON

MENSUEL D'INFORMATIONS LOCALES ET REGIONALES
PUBLIE PAR L'UNION DES SOCIÉTÉS BRETONNES DE L'ÎLE-DE-FRANCE

19, rue du Départ, PARIS 14^e — Tél. : ODEon 65-46 — Le directeur-gérant : Marcel HAMON.
Abon. : 1 an, 5 F ; de soutien, 10 F. C.C.P. Paris 12-199-90 (Union des Sociétés Bretonnes)

Les Bretons ne sont pas contents

4.500 marins-pêcheurs défilent à Quimper
5.000 ouvriers, paysans, étudiants et enseignants dans les rues de Brest
2.000 travailleurs bloquent la route nationale à Belle-Isle-en-Terre



Le port de Lesconil (Sud-Finistère) : les bateaux sont demeurés à quai, offrant un spectacle assez inusité.

LES Bretons sont mécontents. Tous les travailleurs éprouvent des difficultés de plus en plus grandes à « boucler le budget ». La récession qui sévit dans l'ensemble de la France est encore aggravée en Bretagne par la désindustrialisation.

De nouvelles usines ont encore fermé leurs portes ces derniers temps. Il n'est que de lire les pages départementales du « Pays Breton » pour s'en rendre compte.

• En page 8 :
LES TRAVAILLEURS
BRETONS
EN ÎLE-DE-FRANCE
INFIRMIÈRE OU
AIDE-SOIGNANTE :
UNE PROFESSION INGRATE
QUI DEMANDE
UN GRAND DEVOUEMENT

C'est contre la fermeture de leur entreprise, les papeteries « Vallée », à Belle-Isle-en-Terre, que les employés, suivis par la population des environs, ont manifesté sur la route nationale Paris-Brest, bloquant la circulation.

Les aviculteurs sont très inquiets. Les grands financiers américains s'installent. En haut-lieu on laisse faire. Et les petits producteurs sont condamnés à disparaître.

Les commerçants constatent une réduction sensible de leurs recettes : ceux qui achètent n'ont guère d'argent.

Les marins-pêcheurs font de bonnes pêches, mais leur poisson est acheté à vil prix par les mareyeurs. Dans la région parisienne on n'a pas ressenti les effets de la baisse du prix au port. Quelqu'un profite, mais ce n'est pas le pêcheur. Ce n'est pas non plus la ménagère. Les intermédiaires eux, ont toute liberté pour profiter du travail des autres.

C'est contre ces pratiques malhonnêtes, pour défendre le pain de leurs familles, que 4.500 pêcheurs viennent de défilé dans les rues de Quimper.

Le chef de l'Etat, le général de Gaulle, venait justement de passer dans le Finistère, à Brest, avant de visiter l'École militaire de Coëtquidan. Malheureusement, à Brest, il ne s'est pas promené dans les rues. Y avait-il trop de monde ? Des

paysans, des ouvriers, des enseignants, des étudiants : 5.000 environ pour dire qu'ils n'étaient pas contents du sort fait à la Bretagne.

Est-il besoin de dire à nouveau que nous sommes de tout cœur avec ces marins-pêcheurs de Quimper, ces ouvriers, ces paysans, ces étudiants et ces enseignants de Brest, comme avec ces travailleurs de Belle-Isle-en-Terre ? Puisque c'est du présent et de l'avenir de notre province natale qu'il s'agit !

Jean LE LAGADEC.

CABLE METALLIQUE

Ets C. CARTEL
ELINGUES

EN TOUS GENRES

109 bis, Av. du Contenaire

LA VARENNE-ST-HILAIRE

(Seine)

Tél. : CRAVelle 13-91

LA COURNEUVE

vous attend
POUR SA DEUXIÈME
FÊTE CHAMPÊTRE :
LES 24 ET 25 AVRIL

C'est les 24 et 25 avril prochain, à la mairie-annexe de La Courneuve, que les Bretons de cette localité vont offrir leur deuxième grande fête champêtre, avec le concours des Ets Ricard.

Le samedi 24 avril : un grand bal, à 20 heures, avec le concours de l'orchestre « Loretta Nottari ». Vous y trouverez des stands de produits bretons, casse-croûtes et crêpes, et aussi le bon cidre de notre pays.

Le dimanche 25 avril, au milieu des stands, sur un podium aménagé, un grand spectacle de variétés sera présenté par le grand animateur de Radio-Luxembourg Marcel Havet, avec le programme suivant :

Deux groupes folkloriques bretons : Labour Ha Kan, de Paris, et Kreiz Breiz, de Gennevilliers, et un groupe folklorique auvergnat, de Saint-Ouen.

Ce sera ensuite la fantaisie avec les clowns Loyal et Gégé du Cirque Médrano.

La grande vedette franco-hongroise, auteur-compositeur, des disques Barclay Haly, accompagné à l'accordéon par le champion de France Daniel Van Den Bris.

Le spectacle sera suivi d'une compétition sportive. Un bal clôturera cette grande fête.

Les amicales désireuses de tenir un stand à la fête champêtre de l'Amicale de La Courneuve, sont invitées à en faire la demande par écrit, le plus vite possible, à M. AVIGNON André, 9, allée des Marguerites, LA COURNEUVE.

ET PRENEZ DATE :

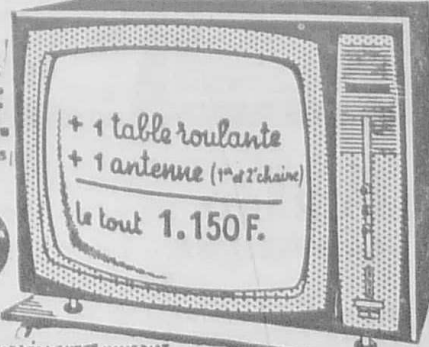
- 2 MAI
A GENNEVILLIERS
- 6 ET 7 JUIN AU
GRAND PARDON
DE SAINT-DENIS
- 19 ET 20 JUIN
A LA FÊTE DE
LA SAINT-JEAN
A CHAMPIGNY
LES GRANDS RENDEZ-VOUS
DES BRETONS
DE L'ÎLE-DE-FRANCE

TELEVISEUR PHILIPS Atlantic
60cm. 2 chaînes

payable
à crédit

57f.
par mois

5
ANS
GARANTIE



SERVICE "APRÈS VENTE" IMMÉDIAT

TELEMARQUE

83, FAUBOURG DU TEMPLE, PARIS-10 - Tél. BOTZaris 10-91

Pour que le « Pays Breton » progresse encore...

COMME nous l'écrivions dans notre précédent numéro, notre journal, en raison même de son indépendance et du fait qu'il n'est pas une entreprise commerciale, a le plus grand besoin de ses amis. Et ici nous nous adressons à nos dévoués responsables d'amicales : faites en sorte qu'il y ait toujours plus d'amicalistes qui soient abonnés à notre « Pays Breton ».

Pas un foyer d'amicalistes sans son abonnement au « Pays Breton », voilà qui devrait être présent à tous les esprits.

Vous avez remarqué que ces derniers temps nous avions tiré assez souvent sur 10 et 12 pages, alors que la pagination normale du « Pays Breton » est de 8 pages. L'actualité l'avait exigé, ainsi que l'importance de la rubrique

consacrée à nos amicales, ce dont nous nous réjouissons.

Mais cela montre que notre journal devrait paraître au moins sur 10 pages régulièrement pour répondre aux exigences grandissantes d'une Union des Sociétés Bretonnes en plein développement, et à l'activité accrue de ses amicales de plus en plus nombreuses.

Or cela exigerait des ressources bien supérieures à celles que demande le simple équilibre de sa trésorerie. En fait, dans l'état actuel des choses, alors que nos frais s'élevaient sans cesse, seul un léger relèvement des tarifs de nos abonnements ajouté à un grand nombre d'abonnés nouveaux, pourrait nous permettre ce nouveau pas en avant.

Il faut bien dire, que pendant des années nous avons volontai-

rement maintenu au chiffre très bas de 3 F pour nos amicalistes et de 5 F pour les non-amicalistes le prix de l'abonnement. Cette situation, dictée par un souci bien légitime de propagande, ne saurait durer éternellement et le moment vient où il faudra revoir aussi le prix de l'abonnement.

Le Congrès 1965 de l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île-de-France aura à en débattre. Il est bien évident qu'une telle mesure ne saurait se concevoir que pour permettre une parution plus fréquente — sinon régulière — sur 10 pages, voire 12 pages, de notre journal, tout en lui assurant des finances saines, garantie de son existence et de son développement.

Eugène KERBAUL.

Administrateur du « Pays Breton ».

GENNEVILLIERS : LA FETE DU PARC AUX PIGEONS SE PREPARE

Cette fête qui se fera le dimanche 21 mai au Parc aux Pigeons...

CERCLE KREIB-BREIZ

Les jeunes gens et filles, déjà nombreux, qui ont voulu...

SERVICE VOTAGES

Amis de Gennevilliers et des environs, qui devez voyager...

LA VIE DES AMICALES

COMPTOIR DES 4 RUES



Notre ami Pierre LE GOIP, qui est également membre du Grand...

L'AMICALE de CLICHY a FORME son BUREAU pour 1965

Le bureau de l'amicale générale de Cligny, qui a été élu le dimanche 12 janvier 1965...

LA VIE DES AMICALES

LES BRETONS DE MELUN VONT CREER A LEUR TOUR UN GROUPE FOLKLORIQUE

Puis l'année dernière de nos camarades qui ont voulu participer...

FINISTERE

LE TRAIN « DRAPEAU » PARIS-BREST A PARTIR DE L'AUTOMNE PROCHAIN

Compte tenu des délais exprimés par les Chemins de fer...

SORTANT DE SA VOITURE APRES UN ACCROCHAGE UN AUTOMOBILISTE EST MORTELLEMENT BLESSE

M. le Baron Roland, 75 ans, de Lorient, vient d'être tué par un camion à Clichy...

SYMPATHIQUE ASSEMBLEE DE L'AMICALE DE DRANCY QUI A OFFERT 30 COLIS A SES ANCIENS

Une sympathique assemblée de l'amicale de Drancy, qui a offert 30 colis à ses anciens...

SAINT-DENIS

Le samedi 13 avril de 11 heures à 14 heures l'amicale de Cligny...

SAINT-OUEN

L'amicale de Saint-Ouen, sans faire trop de bruit, a tenu...

NECROLOGIE

Après l'assemblée générale de l'amicale de Cligny...

MONTREUIL

Après l'assemblée générale de l'amicale de Montreuil...

MAISONNES

Après l'assemblée générale de l'amicale de Maisonnes...

SI VOUS VOLEZ VOUS DISTRAIRE OU DANSER, VOUS AVEZ LE CHOIX

- A VILLERUP, le dimanche 21 mars... A MONTREUIL, le dimanche 21 mars... A SAINT-DENIS, le dimanche 21 mars...

LES ARTICLES ET INFORMATIONS

Les articles et informations à lire insérés dans le Pays Breton...

TELEVISEURS PHILIPS

Advertisement for Philips televisions: 'VISION DIRECTE' with image of a TV set.

LE GRAND, 129, bd de Champigny

Advertisement for 'Le Grand' store: 'LA VARENNE - Tel. GR. 07 65'.

OFFREZ DU BRETON

Advertisement for Breton products: 'LIVRES - CAHIER - BOIS CUISINES - BODIQUES'.

EPINAY

Advertisement for Epinay: 'Compagnies d'Epinais, refuser dès à présent vos clients'.

ILLE-ET-VILAINE

VINGT ANS DE RECLUSION POUR UN BOURREAU D'ENFANT

RENNEZ. — Bourreau et meurtrier, Jean Louis de 70 ans, qui avait tué deux enfants, a été condamné à 20 ans de réclusion criminelle.

A PANTIN, UNE JEUNE FILLE DE PLURIMUT AGRESSEE PAR DEUX INDIVIDUS

PANTIN. — Une jeune fille de 16 ans, originaire de Plurimut, a été agressée par deux individus dans la rue de la République.

UN CHEVAREUX TOMBE DE SON TRACTEUR ET SEUR TROUSSES EN PILE

PIPPIC. — Un chevalier est tombé de son tracteur en pleine culture de pommes de terre.

UN VITICULTEUR BRULÉ PAR UN INCENDIE DE SA MAISON

PIPPIC. — Un incendie a éclaté dans la nuit de mardi à mercredi, détruisant la maison d'un viticulteur.

DES TRIPLES A RENNES

RENNES. — Trois triples ont été saisis dans un appartement de la rue de la République.

UN NOUVEL AERODROME PRES DE REDON

REDON. — Un nouveau projet d'aérodrome est en cours de réalisation près de la ville de Redon.

UN JEUNE GARÇON DE MEUBLES

PARIS. — Un jeune garçon de 15 ans, spécialisé dans le commerce des meubles, a été arrêté pour fraude fiscale.

PARIS. — Une délicate opération

Une délicate opération chirurgicale a été effectuée sur un patient souffrant d'une maladie rare.

RENNES. — Dans le bureau de

Dans le bureau de la mairie de Rennes, on a découvert une cache d'armes.

CAFÉ-RESTAURANT CHEZ HENRI

13 RUE COGNETTES, PARIS-19. Carte et prix fixes. Adresse pour mandats-télégrammes.

LA TELEVISION A TOURNE UN FILM SUR L'HISTOIRE DE SURDOUF

Une équipe de l'ORTF, dirigée par M. Yves Lecoq, tourne un film sur l'histoire de Surdouf.

UN TELEVISEUR, CE SOIR, CHEZ VOUS

1fr. Télévision. Télévision. Télévision. Télévision. Télévision.

A BOISTRAND, UNE LAMPE A PETROLE MET LE FEU A UNE MAISON

BOISTRAND. — Un incendie a éclaté dans la nuit de mardi à mercredi, causé par une lampe à pétrole.

UN POULLAIER EST DETRUIT PAR LE FEU

LOUVIGNON-DES-BOIS. — Un incendie a détruit un poullaiier dans la nuit de mardi à mercredi.

UN POUILLAIER EST DETRUIT PAR LE FEU

LOUVIGNON-DES-BOIS. — Un incendie a détruit un poullaiier dans la nuit de mardi à mercredi.

POMPES FUNEBRES BERNARD

135, rue de Chateaubriant, PARIS-17. Pompes funèbres, transports de corps.

de partout... Echos de partout... Echos de partout... Echos de part

FOUGÈRES. — Un vol de 100 francs a été commis dans un magasin de la rue de la République.

ABONNEZ-VOUS au « Pays Breton »

ABONNEZ vos parents et amis. Adresse pour mandats-télégrammes.

La situation économique se dégrade - Les Forges d'Hennebont sont menacées - L'aviculture est en péril

La situation économique s'aggrave dans le Morbihan. Les Forges d'Hennebont sont menacées de fermeture.

SITUATION ALARMANTE AUX FORGES D'HENNEBONT

Les Forges ont fermé plus de 1000 ouvriers. La situation est désastreuse.

UN BATAIL COULÉ PRES DE HOUE

Un batail de la marine a été coulé dans la baie de Houe.

UN S.C.A.P. RENNÉE A S'INSTALLER A GOURIN

Un S.C.A.P. Rennée s'installe à Gourin pour promouvoir l'agriculture.

UN PHOQUE EN RIVIÈRE D'EL

Un phoque a été retrouvé dans la rivière d'El.

CENTENAIRE A TREBON

Centenaire de la commune de Trebon.

LE DUR METIER DE MARIN-PÊCHEUR

Le dur métier de marin-pêcheur. Conditions de travail difficiles.

UN CYCLISTE EST MORTellement BLESSE A VANNES

Un cycliste a été mortellement blessé lors d'une course à Vannes.

UN MORT DANS UN ACCIDENT A FLOREMBERT

Un mort dans un accident de voiture à Florembert.

UN MORT DANS UN ACCIDENT A FLOREMBERT

Un mort dans un accident de voiture à Florembert.

UN MORT DANS UN ACCIDENT A FLOREMBERT

Un mort dans un accident de voiture à Florembert.

UN MORT DANS UN ACCIDENT A FLOREMBERT

Un mort dans un accident de voiture à Florembert.

UN MORT DANS UN ACCIDENT A FLOREMBERT

Un mort dans un accident de voiture à Florembert.

UN MORT DANS UN ACCIDENT A FLOREMBERT

Un mort dans un accident de voiture à Florembert.

UN MORT DANS UN ACCIDENT A FLOREMBERT

Un mort dans un accident de voiture à Florembert.

UN MORT DANS UN ACCIDENT A FLOREMBERT

Un mort dans un accident de voiture à Florembert.

Morbihan

La situation économique se dégrade - Les Forges d'Hennebont sont menacées - L'aviculture est en péril

La situation économique s'aggrave dans le Morbihan. Les Forges d'Hennebont sont menacées de fermeture.

SITUATION ALARMANTE AUX FORGES D'HENNEBONT

Les Forges ont fermé plus de 1000 ouvriers. La situation est désastreuse.

UN BATAIL COULÉ PRES DE HOUE

Un batail de la marine a été coulé dans la baie de Houe.

UN S.C.A.P. RENNÉE A S'INSTALLER A GOURIN

Un S.C.A.P. Rennée s'installe à Gourin pour promouvoir l'agriculture.

UN PHOQUE EN RIVIÈRE D'EL

Un phoque a été retrouvé dans la rivière d'El.

CENTENAIRE A TREBON

Centenaire de la commune de Trebon.

LE DUR METIER DE MARIN-PÊCHEUR

Le dur métier de marin-pêcheur. Conditions de travail difficiles.

UN CYCLISTE EST MORTellement BLESSE A VANNES

Un cycliste a été mortellement blessé lors d'une course à Vannes.

UN MORT DANS UN ACCIDENT A FLOREMBERT

Un mort dans un accident de voiture à Florembert.

UN MORT DANS UN ACCIDENT A FLOREMBERT

Un mort dans un accident de voiture à Florembert.

UN MORT DANS UN ACCIDENT A FLOREMBERT

Un mort dans un accident de voiture à Florembert.

UN MORT DANS UN ACCIDENT A FLOREMBERT

Un mort dans un accident de voiture à Florembert.

UN MORT DANS UN ACCIDENT A FLOREMBERT

Un mort dans un accident de voiture à Florembert.

UN MORT DANS UN ACCIDENT A FLOREMBERT

Un mort dans un accident de voiture à Florembert.

UN MORT DANS UN ACCIDENT A FLOREMBERT

Un mort dans un accident de voiture à Florembert.

UN MORT DANS UN ACCIDENT A FLOREMBERT

Un mort dans un accident de voiture à Florembert.

A BAUD : INAUGURATION D'UN MONUMENT A LA MEMOIRE DE VAILLANTS RESISTANTS

Le 19 février 1964, les allemands ont inauguré un monument à la mémoire des résistants à Baud.

UN CHEVAREUX TOMBE DE SON TRACTEUR ET SEUR TROUSSES EN PILE

PIPPIC. — Un chevalier est tombé de son tracteur en pleine culture de pommes de terre.

UN VITICULTEUR BRULÉ PAR UN INCENDIE DE SA MAISON

PIPPIC. — Un incendie a éclaté dans la nuit de mardi à mercredi, causé par une lampe à pétrole.

DES TRIPLES A RENNES

RENNES. — Trois triples ont été saisis dans un appartement de la rue de la République.

UN NOUVEL AERODROME PRES DE REDON

REDON. — Un nouveau projet d'aérodrome est en cours de réalisation près de la ville de Redon.

UN JEUNE GARÇON DE MEUBLES

PARIS. — Un jeune garçon de 15 ans, spécialisé dans le commerce des meubles, a été arrêté pour fraude fiscale.

PARIS. — Une délicate opération

Une délicate opération chirurgicale a été effectuée sur un patient souffrant d'une maladie rare.

RENNES. — Dans le bureau de

Dans le bureau de la mairie de Rennes, on a découvert une cache d'armes.

CAFÉ-RESTAURANT CHEZ HENRI

13 RUE COGNETTES, PARIS-19. Carte et prix fixes. Adresse pour mandats-télégrammes.

de partout... Echos de partout... Echos de partout... Echos de part

FOUGÈRES. — Un vol de 100 francs a été commis dans un magasin de la rue de la République.

ABONNEZ-VOUS au « Pays Breton »

ABONNEZ vos parents et amis. Adresse pour mandats-télégrammes.

de partout... Echos de partout... Echos de partout... Echos de part

FOUGÈRES. — Un vol de 100 francs a été commis dans un magasin de la rue de la République.

ABONNEZ-VOUS au « Pays Breton »

ABONNEZ vos parents et amis. Adresse pour mandats-télégrammes.

de partout... Echos de partout... Echos de partout... Echos de part

FOUGÈRES. — Un vol de 100 francs a été commis dans un magasin de la rue de la République.

ABONNEZ-VOUS au « Pays Breton »

ABONNEZ vos parents et amis. Adresse pour mandats-télégrammes.

LE CONGRES 1965

COMME chaque année notre organisation va tenir son congrès le 4 avril. Ce seront nos amis de Champigny qui accueilleront dans leur cité les délégués venus des différentes amicales de la région parisienne, congressistes toujours plus nombreux puisque cinq Amicales supplémentaires désigneront des représentants à ces assemblés. Dix-huit jours, un projet de délibération sera en possession de nos amicales, leur permettant ainsi de débattre au sein de leur bureau ou Commission administrative des différents problèmes du mouvement breton et d'approuver leur opinion dans la discussion qui marquera les débats de notre congrès.

Quelle organisation peut se vanter d'une meilleure démocratie intérieure, lorsque toutes les questions peuvent être débattues, que les principes d'orientation sont définis et les responsables responsables plus lors de cette assemblée annuelle.

Certes, les sujets de discussion ne manquent pas lors de cette journée car l'Union est la plus importante organisation bretonne de la région parisienne et les progrès de l'année écoulée ne font que confirmer dans les différents domaines de notre champ d'action.

FETES : Outre nos anciennes fêtes de Saint-Denis, Genevilliers et Champigny, 1964 nous en appor-

té une nouvelle à La Courneuve et cette année, Epinay viendra s'ajouter à la liste.

ACTION SOCIALE : A côté de l'œuvre poursuivie par nos amicales dans ce domaine (colis et repas aux vieux compatriotes, goûter ou Noël aux enfants...) l'Union s'est manifestée à maintes reprises par son fonds de solidarité aux familles de péris en mer ; par son geste envers la famille Sombor, par son action de solidarité aux travailleurs bretons (des Forges d'Hennebont, des Usines Magador...) et sa protestation énergique au sujet des réductions d'investissements en Bretagne, prévues au budget 1968.

ORGANISATION : Les 5 Amicales constituées l'an passé (Ivry, Nanterre, Saint-Ouen, Clichy, Montreuil) nous ont apporté dans un court délai, l'adhésion de 800 familles supplémentaires (que nous ne multiplierons pas par 50 comme il est de coutume dans d'autres organisations).

Les assemblées constitutives des 5 Amicales formées cette année (Villejuif, Châtillon, Ragny, Villefontaine, Tremblay et Arcueil), laissent présager pour 1965 un progrès assez appréciable.

FOUKLORE : Aux 4 formations existantes, cercles et Bagad Avel A. Benn, cercles Kreiz Breiz et Labour ha Kan vient s'ajouter de-

puis le 26 février, le groupe folklorique de Ivry... bientôt le groupe de Melun.

LE PAYS BRETON : Le nombre de ses abonnés s'est accru de 1.500 et ses pages se sont enrichies de nouvelles rubriques.

L'ORIENTATION : Notre grand principe qui est de rassembler tous les Bretons en dehors de toutes considérations d'ordre politique ou religieux a été confirmé comme l'orientation la plus juste au cours de nos différentes activités. Notre numéro spécial de janvier du Pays Breton a été à l'image même de ce principe. Différentes personnalités les plus diverses sur le plan politique, philosophique ou professionnelles : avocat, médecin, prêtre, artistes, maires, syndicalistes vous ont présenté les vœux de Nouvel An.

Chaque Amicale aura donc pour objectif dans le courant de mars, la préparation de ce congrès 65 qui devra nous permettre de faire un pas de plus vers le rassemblement de tous les Bretons dans chaque ville de banlieue, dans chaque quartier de la capitale pour aboutir à la réunion dans une seule organisation de tous nos compatriotes vœux gagner leur vie dans notre région.

Pierre POULICHOT.

Korn ar Brezoneg

AL LAERON AVALOU

(Diouz an naz, e ya euz toullad lamponed euz Rozig-ar-Moger, e Pont-n-Abad, da laerez avalou e lioz maner Treougi, damdost euz kêr...)

N'eus ket eur bouchad aval... Ar gwez sklerjennet klok gand al loaz, a ze sinnet e skourrou betek ar douz. Ped a zo anez? Deg, ugent, tri-ugent, ouzpenñ kan, e renkennadou ingal Kristenien geiz! Nag a avalou, nag a avalou, skoachet flourig e-touez an deliou!...

Gleb-eliz eo ar geot; petra vern? C'hoarvez hopje gand lavagnoned Rozig-ar-Moger o vond a-dreuz al lioz e-giz kizier, war balvou o daouarn ha war o femmo daoulin. Douz du-mall, tri' du-ze, en em zila reont e-barz teñvaljenn du-pod ar gwez. Dizalle emañ al lioz adarre evel ma ne vije ket bet eun enni.

Et eo « ar Gerheiz » — ma mar kavet swelloh, — gand « ar Heneleg », e genderv, d'eur wezennad avalou skildrenk, anavezet mad ganto. Kinig a ra ar skourrou terri gand armm — femmoz miellou avalou mirzin ha meleneg, tud paour! Izo, eur c'hwaz d'o heul, peadra la lakaad flour deoh en ho kenno e-pad pevar uicaz.

Kement a zo, ma ne ouezan dre be do staga ganti. Sanka ran va dent en unan, ha beh dezi! Eur zahig bian divalo am-euz digaset ganin, avad! leun emañ kerikent. Hag amzer am-euz ivez da garva va grubuil! Eur zell arag e-barz al lioz; goull e amez a-giz eur vered. Me-eus non e tarni huanadou zoken. Anson? Avel? Ya da! C'hoarzedennou mouget, ne lavaran ket...

Diwar « Skrapadeg Avalou Trougi » (e « SAV », 1938) gand Youenn DREZEN.

GERIADUR. — Klok : partiellement; — en em zila : se glisser; — ar Gerheiz, — kerheiz : héra (aéron).

MANER KUZ - « MANOIR SECRET »

Le Club du Livre et du Disque breton mettra bientôt à la disposition de ses adhérents le disque « Maner Kuz », poèmes de P-Jakez Hélias, dits dans leur version bretonne par Chanig ar Gall, accompagnée à la harpe par Andro Menoux, disque présenté sous une belle couverture de J.-P. Laforgue avec présentation en breton.

Pour adhérer, écrivez à A. Merser, Rusked, à Lannion. Paiement à la parution, tirage réservé aux seuls souscripteurs, adhésion sans frais.

Nous invitons fortement nos lecteurs et amis à répondre nombreux à une offre aussi exceptionnelle. Nous leur rappelons que l'œuvre d'Hélias dont il est question leur a déjà été signalée dans un de nos précédents numéros, lors de l'attribution du Prix Bretagne 1964, qui a précisément couronné ce « Manoir Secret ».

Il s'agit d'une œuvre originale dont la haute signification, qu'il est difficile de mesurer des aujourd'hui, se confirmera avec le temps à mesure que les poèmes s'inscriront dans notre souvenir, qu'ils façonneront notre sensibilité, qu'ils deviendront à la fois un témoignage et un levain de culture bretonne.

La présentation en facilite la compréhension, et espérons-le, la diffusion; d'un côté le texte breton, en regard le texte français.

Qu'on n'y voit surtout pas une traduction, mais plutôt une transposition. L'auteur, agrégé de Lettres, utilise avec le même génie les deux langues la bretonne et la française. C'est comme s'il disposait de deux claviers pour jouer une seule partition.

Qu'est-ce donc ce Manoir Secret? P-Jakez Hélias s'en explique :

« Au nouveau vil de mon âme, et c'est moi qui maçonne et couvre et menuise, un manoir se bâtit... Il est de granit et de pierres blanches certains jours... quelquefois il s'élève de terre pétrée... »

Il est fait de la nostalgie d'un passé breton, proche encore, vivant, du moins dans nos cœurs; celui des simples, des hommes et des femmes de la glèbe, de leurs haillons, de leurs plaies, — celui des hâtes familières, — celui des vieux villages des « terres blanches », — celui qui vibrait des échos de la gloire des Chevaliers de la Table Ronde, des plaintes de Tristan.

Il est fait aussi du présent de feu, des hautes villes, de l'exode du grand galop vers les « Pays Noirs ».

Il est fait encore du désir de se raccrocher aux rives de la vie.

« Ouz aot ar vuez », dans lequel perce la curiosité angoissée du futur.

Suzanne JAFRES.

Avec les travailleurs bretons en Ile-de-France Infirmière ou aide-soignante : Une profession ingrate qui demande un grand dévouement

LA profession d'infirmière ou d'aide-soignante est l'une des plus ingrates qui soient. Il faut avoir un moral et une santé à toute épreuve. Aucune défaillance, physique ou morale, n'est permise. En outre les conditions de travail qui sont offertes au personnel hospitalier, sont telles que la crise d'effectif et de recrutement de l'Assistance publique est insupportable.

- Des compatriotes, que nous avons interrogés, nous ont fait part de leurs griefs :
- impossibilité d'avoir une vie familiale normale;
- une seule journée de repos par semaine, avec seulement un dimanche libre toutes les sept semaines;
- vacances étalées de mars à novembre;
- logement inconfortable;
- pas de prime pour le travail de nuit.

De l'E.P.S. de Quimper à Necker

Yvette G... est née à Bannalec en 1920. Ses parents l'envoient à l'E.P.S. de Quimper. Elle en sort avec son brevet. Désirant être infirmière, elle entre à l'École des Blancs, à la Salpêtrière, et en sort au commencement de la guerre, en 1940. Elle débute à Necker, où elle est logée en dortoir avec un seul lavabo et un réchaud à gaz pour 20 personnes. Quelquefois, il faut faire la queue pour faire cuire les quelques pommes de terre que ses parents lui envoient de Bretagne.

Pas question, en 1940, d'avoir une revendication quelconque. Il faut se contenter de ce qu'on veut bien accorder...

Retraite en Bretagne

À la libération, en 1944, elle rencontre celui qui devait devenir son mari, un fusilier-marin de la Division Leclerc, qui trois mois après leur mariage est affecté à Dibrout.

Mme G... suit son mari pendant deux ans sur les Côtes des Sommes. Mais ses malades lui manquent, et en 1950, son mari ayant fait ses quinze ans, elle revient à Paris avec ses deux enfants. Elle se heurte, là, au difficile

problème du logement, et accepte, à contre-cœur, un poste avec logement en grande banlieue.

Dans quelques années, Mme G... sera à la retraite. Retournera-t-elle en Bretagne? A cette question, elle répond :

« Nous avons déjà fait construire un pavillon dans le Sud-Finistère. Mon mari est Vogelin. Mais il nous faut concevoir sa retraite ailleurs que dans ce port finistérien... »

Partir pour Paris...

Germaine Riou, elle, est née à Plumelec (Morbihan). Comment a-t-elle atterri dans cet établissement de banlieue? Voici ce qu'elle raconte :

« Je suis l'aînée d'une famille de huit enfants. Comme dans la petite ferme qu'exploite mes parents il n'y a pas de travail et encore moins d'argent, je suis placée comme homme à Vannes, à l'âge de 16 ans, avec un salaire de 1,50 F. (de 1932) par mois. Bien sûr, jamais d'heure pour commencer le travail ni pour le terminer... »

Un jour, n'en pouvant plus, je m'évade mon père que le veux partir pour Paris. Il en parle au curé du village qui me trouve une place. Le saint homme ne se doutait certainement pas de ce que pouvait être une place de bonne à Paris!...

Un dimanche, dans un bal, à Camborne, alors le rendez-vous des jeunes Bretons, je rencontre un paysan qui travaille à l'A.P.

Deux mois après, je suis engagée à la Pitié où l'al la chance d'être logée. Mais à l'arrivée des Allemands je suis affectée dans cet établissement de banlieue que le n'al jamais oulté.

J'ai toujours travaillé au service des vieux.

J'en al vu passer, ici, de ces vieux qui meurent ignorés de tous!...

Toute ma famille a quitté la Bretagne. Les parents sont morts. Mon plus jeune frère n'a pu continuer à exploiter la ferme. Il est entré, il y a dix ans, à l'A.P., mais n'y est resté que deux mois; il a trouvé mieux ailleurs! Ici, pour un homme qui n'a pas un bagage suffisant pour suivre les cours d'infirmière, il n'y a pas de débouché.

À la retraite, retournera-t-elle en Bretagne?

« Bien sûr! ma sœur habite la presqu'île de Sarzeau. C'est là que je compte me retirer. Mes petits enfants me manqueront peut-être... C'est à eux que j'al consacré mes plus belles années... »

Revenons à Necker où nous retrouvons Mlle Trottereau, une charmante brayette du Trégorois, infirmière dans un service de médecine.

Pas une minute à perdre

Ici le travail ne manque pas; malades qui nécessitent les soins les plus attentifs, piqûres, gouttes à gouttes, prises de tension... Bref, pas une minute à perdre de 6 h 30 à 15 h 30! Tout juste si on prend le temps de manger!

Mlle Trottereau est logée par l'établissement. Le confort s'est quand même un peu amélioré...

Avez-vous quelques loisirs, Mademoiselle?

« Oui. La lecture; de temps à autre le cinéma. Mais notre métier est tellement dur que nous avons surtout besoin de repos! »

Aimeriez-vous retourner en Bretagne?

« Oui. Bien sûr!... »

Compasé et imprimé par une Agence d'ouvriers syndiqués Imprimerie Commerciale 32 rue Lavoisier RENNES